



↑ La petite bibliothèque ronde, Clamart. Archives CNL/La joie par les livres.

Les bibliothèques enfantines : le goût du beau

Après la Seconde Guerre mondiale, le développement des bibliothèques ouvertes aux enfants se diffuse assez lentement, l'enthousiasme d'avant-guerre semble terni. Mais deux modèles s'opposent. En effet, plutôt qu'à l'intégration de sections jeunesse dans les bibliothèques ouvertes à tous les publics, certains prônent la distinction dans des bâtiments séparés. C'était déjà le cas de l'Heure Joyeuse, c'est également sur un modèle américain que se construit le projet de la Petite Bibliothèque ronde de Clamart ouverte en 1965. Dans la cité HLM du plateau du Petit-Clamart, grâce à l'engagement d'une généreuse mécène, Anne Gruner Schlumberger, naît l'association La Joie par les livres. Le projet de construction d'une bibliothèque intégrée dans la Cité et spécifiquement adaptée aux enfants donne lieu à une innovation architecturale remarquable inspirée par l'idée matricielle de la maison : faire une bibliothèque dans laquelle les enfants seront comme chez eux, où ils iront en sortant de chez eux, où tout sera à leur taille. Non plus une bibliothèque d'école, mais déjà un tiers-lieu où on se rencontre, on joue, on lit et on crée ensemble.

Dans la cité HLM du plateau du Petit-Clamart, grâce à l'engagement d'une généreuse mécène, Anne Gruner Schlumberger, naît l'association La Joie par les livres.

Chacun reconnaît plutôt l'intérêt de dédier des aménagements particuliers aux enfants dans les bibliothèques, voire aujourd'hui aux adolescents.

Concomitamment, le réveil de l'édition pour enfants permet de relancer l'intérêt pour la littérature enfantine : l'École des loisirs, Bayard Presse Jeunes et la « Bibliothèque internationale » de romans chez Nathan naissent en même temps que la Petite Bibliothèque ronde. Un groupe novateur d'architectes, l'Atelier de Montrouge, constitué de Jean-Louis Véret, Gérard Thurnauer, Jean Renaudie et Pierre Riboulet, est choisi par Anne Gruner Schlumberger. Les bibliothécaires, Isabelle Zuber, Geneviève Patte et Lise Encrevé sont étroitement associées au projet. Des grands maîtres du design participent également à l'ameublement de la bibliothèque classée depuis 2007 à l'Inventaire des Monuments historiques : Charlotte Perriand, Arne Jacobsen, Harry Bertoia et Alvar Aalto. Dans cette bibliothèque maison de poupée, les enfants sont mis en présence du beau et tout est mis en œuvre pour éveiller leur goût esthétique.

Des critiques s'expriment cependant sur ce modèle qui enfermerait les enfants loin des adultes. Elles se portent également sur la spécificité de la littérature de jeunesse, risquant de devenir un écran entre le monde idéalisé de l'enfance et la société dans laquelle les enfants sont appelés à vivre⁴. C'est pourquoi, à côté des bibliothèques d'école et des bibliothèques de classe, liées à l'enseignement et qui ont joué un rôle important dans la lutte contre l'illettrisme en étant ouvertes également aux parents, ce sont les sections enfantines ou les départements jeunesse qui se développent le plus ces vingt-cinq dernières années. Le décloisonnement total des espaces n'est plus d'actualité, malgré les économies que certaines collectivités sont contraintes de faire, car chacun reconnaît plutôt l'intérêt de dédier des aménagements particuliers aux enfants dans les bibliothèques, voire aujourd'hui aux adolescents. L'évolution du mobilier de bibliothèque permet de créer des espaces sanctuaires, des niches, des grottes à l'intérieur de la bibliothèque dans lesquels les enfants peuvent évoluer près des adultes mais selon des codes plus souples : tapis pour enfants déchaussés, plateaux sans obstacle permettant des galopades, marelles ou, comme à la médiathèque François Mitterrand les Capucins à Brest, toboggan... Elles se rapprochent de l'idéal du « comme chez soi » familial, tout en mettant au service des enfants des bibliothécaires dédiées.

La formation des bibliothécaires : une expertise revendiquée

Tous les modèles de bibliothèques pour enfants présentés ici ont rencontré un grand et immédiat succès. Cela était dû en grande partie à l'engagement convaincu des bibliothécaires dont la formation a pâti au cours des années d'une déspecialisation qui reste un sujet de questionnements.

Des années 1920 aux années 1960, les stages proposés par l'Heure Joyeuse offraient une formation aux bibliothécaires jeunesse fondée sur une haute idée éducative de la lecture, comme l'affirmait Marguerite Gruny en 1938 dans « Causeries sur les stages » :

« Si les stagiaires ont su dégager l'importance de la bibliothèque pour enfants dans la formation du lecteur et de l'homme de demain, si elles ont compris qu'il s'agissait non pas tant de faire lire l'enfant, mais de lui apprendre à utiliser livres et bibliothèques avec intelligence, si elles ont profondément senti la nécessité de protéger les jeunes contre les publications